

n°58

octobre 2020

# jethro<sup>express</sup>

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO

**JÉTHRO A 20 ANS !**

**DÉCOUVREZ NOTRE  
RÉTROSPECTIVE 2010-2020**

Dans les 3 années qui viennent, Jéthro va renforcer la pratique de l'agriculture de conservation chez les agriculteurs formés. Le but est d'augmenter la biodiversité et la santé des sols.

En 2008, la FAO (l'organisme des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) a défini l'agriculture de conservation comme suit : c'est un concept d'exploitation agricole visant une utilisation efficace des ressources. Ce concept est basé sur une gestion intégrée du sol, de l'eau, de l'air et de la biodiversité en combinaison avec les intrants externes. L'agriculture de conservation est la forme de production agricole la plus proche de la nature.

Suivant les endroits du monde, les pratiques s'adaptent aux besoins, même dans les régions les plus arides. Au Burkina Faso, le zai (photo) fait partie de cette régénération des terres : il s'agit de creuser en quinconce et perpendiculairement aux pentes douces, de petites cuvettes qui recueilleront l'eau. Dans ces cuvettes, le fumier et la semence seront mélangés à la terre : la matière organique sera localisée et l'érosion de l'eau maîtrisée. Elle reste dans les cultures. Le sorgho peut être semé avec le haricot, ce qui permet de diversifier les plantations et de lutter contre les maladies.

Avec cela, nous encourageons la création de cordons pierreux en bordure des champs pour retenir l'eau. Nous préconisons un travail très superficiel du sol pour ne jamais mélanger la couche « morte » à la couche superficielle et fertile du sol.

Grâce à la garde du bétail à la ferme en saison sèche, nous avons pu encourager la création de fumière-compostière afin de retrouver une meilleure fertilité des sols. A cause de l'érosion par l'eau et par l'air, l'humus a pratiquement disparu des terres cultivées dans les zones sahéniennes beaucoup trop déboisées. Un apport régulier de fumier composté régénère cette couche superficielle, qui valorise les nutriments des plantes et contribue à retenir l'eau. Un sol riche en humus redevient un sol vivant qui nourrit les micro-organismes et favorise une forte activité biologique du sol favorable à la croissance des plantes.

Après 20 ans de travail pour réunir culture des champs et élevage en un même métier sur une exploitation, un renforcement de tout ce qui peut stabiliser la fertilité des sols et la biodiversité est bienvenu et devient un sûr rempart contre la désertification malgré le réchauffement climatique.

## L'ÉDITO

### PRATIQUER L'AGRICULTURE DE CONSERVATION POUR SAUVER LE SAHEL !

par Claude-Eric Robert



Photo: Susan Onyango

## DANS CE NUMÉRO



Jéthro à 20 ans !



La parole au terrain



Nouvelles de Jéthro



## JÉTHRO A 20 ANS !

### NOTRE RÉTROSPECTIVE DES ANNÉES 2010-2020

par Jacques Lachat



Ces dix dernières années ont été marquées par un tournant important : la création du Centre de Formation Agricole (CFA) à Benda-Toéga, au nord de Ouagadougou, inauguré en 2012. Sur un terrain de 6 hectares, une ferme pilote, une salle de classe, trois dortoirs et diverses annexes furent construits. Ils accueillent chaque année une cinquantaine d'étudiants pour une formation de deux mois et demi. Cette formation avancée fait suite aux cours de base et permet d'approfondir les connaissances agricoles des bénéficiaires. Elle leur donne la possibilité de se familiariser avec la production laitière, l'agroforesterie, la permaculture et la gestion d'une exploitation.

la part des habitants de Benda-Toéga et des donateurs d'Europe, tout a pu être remis en état rapidement. Quand la délégation suisse est arrivée en janvier 2013, presque tout le village est venu les saluer : les habitants avaient pensé que ce sinistre nous ferait abandonner le projet.



*Construction de la maison du gérant de la ferme du CFA*

Une partie des personnes formées deviennent des « conseillers villageois » et enseignent ces techniques aux paysans de leurs villages. D'autres agriculteurs viennent des pays voisins dans le but de mettre en pratique dans leur ferme ce qu'ils ont appris. Un gérant habite sur place avec sa famille et gère le Centre de formation.

Malheureusement, en décembre 2012, un incendie a endommagé le rural, brûlé la réserve de foin et détruit quelques machines. Grâce à un bel élan de générosité de



*Le rural endommagé par l'incendie*

Le CFA est rapidement devenu une référence au niveau de la formation agricole au Burkina Faso. En matière d'élevage et de la conduite d'un troupeau laitier, la ferme expérimentale permet de voir un exemple concret de ce qui est réalisable dans le pays qui importe d'Europe 90 % du lait nécessaire à ses besoins.

Le CFA a mis sur pied des cours pour accompagner un vaste programme du gouvernement favorisant l'élevage laitier sédentaire : notre désir est de favoriser des élevages bovins de taille réduite et bien conduits. Nous avons une lettre de recommandation du ministère de l'élevage.

Depuis quelques années, des apprentis sont également formés. Ils bénéficient d'une solide formation liant théorie et pratique. Romain, l'un des premiers apprentis, est depuis quelques années un employé consciencieux et capable au CFA.



Inauguration du CFA

La création du Centre de Formation Agricole ainsi que son fonctionnement ont été possibles grâce au soutien de Latitude 21, la Fédération Neuchâteloise de Coopération et d'Interaction (fédération regroupant des ONG chrétiennes au niveau suisse).

Trois centres de saillies sont créés. Afin d'améliorer la production laitière, des taureaux métis sont à disposition des paysans qui ont pu acquérir un bovin. Ces paysans peuvent ainsi améliorer progressivement la génétique de leurs vaches.

Des banques de céréales ont été construites. En période de « soudure »\*, lorsque les greniers sont vides et que les nouvelles récoltes ne sont pas encore à maturité, les prix des céréales flambent. Grâce à ces réserves, nous pouvons alors vendre ces céréales à des prix corrects et lutter ainsi contre la famine.



Taureau du centre de saillies de Benda Toéga

plantation des arbres, etc. Ils ont chaque fois fait preuve d'un vif intérêt et sont repartis en s'engageant à être écocitoyens, afin de préserver l'environnement et maintenir leur cadre de vie.



Banque de céréales



Les jeunes en plein apprentissage lors d'un camp

Camps de jeunes : depuis 2019, un camp regroupe au mois d'août durant une semaine une cinquantaine de jeunes de 13 à 17 ans. L'objectif est de leur démontrer l'importance de l'agriculture durable et des possibilités d'emplois dans ce domaine. Une phase pratique leur a permis de se familiariser avec les nouvelles méthodes, telles le creusage du zai, les cordons pierreux, les techniques de

\*La période de soudure : il s'agit d'une partie de l'année où les greniers sont généralement vides, où il y a beaucoup de travail aux champs et il y a peu de nourriture. C'est souvent un temps très difficile à vivre pour les paysans.



En marge des cours de base et des cours avancés au CFA, nous avons mis sur pied des petits projets de financement participatif. Parmi eux, un projet de mini-laiterie (photo) a rapidement abouti et a permis d'ouvrir un petit commerce dans la ville de Ouagadougou. La Mini laiterie Eben-Ezer, tenue par Mesdames Elise Bargo et Rasmata Ouédraogo, écoule le lait de la ferme du Centre de formation. La production ne couvre pas la demande, car le lait du CFA est d'excellente qualité et il a une bonne réputation ! Ce mini-projet est sous forme de prêt remboursable, ce qui fait que la somme de départ pourra bientôt permettre la réalisation d'un autre petit projet porteur d'espoir.

A Jéthro-Suisse, cette décennie a été marquée par un début de professionnalisme. Le bénévolat ayant atteint ses limites, nous avons créé un poste d'agent administratif pour décharger le comité et permettre davantage d'efficacité. En 2011, ce fut Aude Tripet la première à être engagée, ensuite Sonja Marti et pour finir Luc-Olivier Robert qui se sont succédés à ce poste.

Le comité s'est successivement enrichi avec la présence de Maggie Nguelsesomi, Pierre-Olivier Rossier (comptable de l'association) et de Philippe Dutoit, notre chargé de projet.

Nous avons fait régulièrement des envois de matériel et de machines pour équiper le CFA, les salles de classe et la ferme. Pour entreposer ce matériel et le préparer pour l'Afrique, nous avons acheté en 2014 l'ancienne laiterie du Joratel et l'avons transformée en dépôt-atelier. C'est ce local qui a également accueilli une de nos fêtes annuelles et qui a servi en 2018 de stand de ravitaillement au Slow-val, le slow-up de la Vallée de la Sagne et des Ponts-de-Martel.

J'aimerais finir cette rétrospective en relevant l'immense engagement de nos collaborateurs au Burkina. Tout d'abord Dieudonné Bargo, président, spécialiste du

développement durable. Ses conseils et sa clairvoyance sont très précieux. Mady Ouédraogo, notre fidèle et compétent directeur, est l'âme de Jéthro-Burkina. Il est épaulé par un comité de bénévoles. Si l'élevage bovin et la production laitière ont pris l'essor que l'on connaît, c'est grâce à Modeste Ouédraogo, un grand spécialiste dans ce domaine. Il enseigne à l'école du Centre et coache avec beaucoup de rigueur les éleveurs pour les aider à parvenir à de bons résultats. Citons encore Relwendé Zoungana, le gérant de la ferme, les formateurs du cours de base Sophonie, Esaïe-Gérard et Francis, Mesdames Diendéré et Bayoulou, Messieurs Augustin Kaboré et Modeste Ouédraogo, enseignants qui ont tous apporté leur contribution au succès de notre ONG.

Soyez tous vivement remerciés pour votre engagement et votre soutien !

## ÉVÈNEMENT À VENIR

plus d'informations sur notre site : [www.jethro-suisse.org](http://www.jethro-suisse.org)

# LA PAROLE AU TERRAIN

par Mady Ouédraogo



## AVEC LE RECUL, QUE PENSENT-ILS DES FORMATIONS JÉTHRO ?

### Bonjour Issa, pouvez-vous vous présenter en quelques mots pour nos lecteurs ?

Je me nomme Kiemde Issa, marié et père de 6 enfants. J'habite à Zanghogo (sud du Burkina Faso à 85 km de Ouagadougou)

### Quels cours Jéthro avez-vous suivis ?

En 2003, j'ai suivi le cours de base et le cours avancé en 2013.

### Pouvez-vous nous décrire votre vie avant les formations ?

Dans le passé, j'avais une exploitation d'environ 5 hectares, croyant qu'avec de grandes surfaces, j'aurais de bons rendements. Le travail était très compliqué et les résultats médiocres. Sur ces 5 hectares, je récoltais 3 sacs (1 sac = 100 kg) de sorgho, 5 sacs d'arachides, 2 sacs de haricots.

Ma famille menait une vie misérable et pour pouvoir répondre aux besoins nutritionnels avant même la période de soudure, j'étais obligé d'emprunter de l'argent à d'autres personnes ou de vendre mes chèvres et poules. Je suis de ceux-là qui, par méconnaissance des nouvelles techniques en matière d'agriculture, étaient découragés de la vie et voulaient sans doute tenter une aventure en ville, espérant trouver une vie meilleure.

### Les formations Jéthro ont-elles changé quelque chose pour vous ?

Après ma participation aux cours de base, je me suis résolu à rester au village. Je voulais voir avec la pratique du savoir reçu, quel serait le résultat. J'ai été très surpris de l'amélioration des rendements et l'idée d'exode s'est carrément éteinte.

Depuis 2005, je me suis donné la peine de travailler durement ; en fauchant énormément de foin et en remplissant mes fosses fumières, j'ai pu, avec l'apport du fumier, récupérer des terres qui auparavant étaient délaissées ; même les voisins témoignent que sur ces terres personne ne pouvait récolter 50kg de céréale.

Maintenant, sur 3 hectares les rendements ont considérablement augmenté

- 20 sacs de maïs
- 12 à 15 sacs d'arachide
- 4 sacs de haricot

J'ai eu ma première génisse avec Jéthro. De 2005 à 2019, j'ai vendu 7 bovins. Maintenant, je possède 4 vaches, 1 génisse, 1 taureau et une soixantaine de volaille. Ma famille a 3 repas par jour, les enfants sont scolarisés et sont en bonne santé. Toute cette réussite est l'œuvre de Jéthro qui nous a ouvert les yeux !



Issa et sa famille avec une partie de son troupeau



Rosalie et son mari

### Bonjour Rosalie, pouvez-vous présenter en quelques mots ?

Je suis Mme Tiendrebeogo Rosalie, mariée et mère de 6 enfants, J'habite également à Zanghogo.

### Quel cours Jéthro avez-vous suivi ?

J'ai suivi les cours de base en 2010, c'était une formation dédiée uniquement aux femmes.

### Comment était votre vie avant la formation ?

Avant la formation, les méthodes de travail étaient anciennes, nous faisons comme nos grands-parents, les mêmes cultures chaque année sur les mêmes terrains. Le rendement était dérisoire et la vie devenait de plus en plus difficile. On accusait Dieu de n'avoir pas donné assez de pluie. A cause des difficultés, fréquemment avec mon mari, il y avait des tensions. Pour joindre les deux bouts, la vente du petit ruminant et de la volaille était inévitable. Même avec cela, les 3 repas n'étaient pas assurés. Le rendement sur 3 hectares était de :

- 2 sacs de sorgho
- 2 sacs d'arachide
- 1 sac de haricot

### Ce cours de base a-t-il changé quelque chose ?

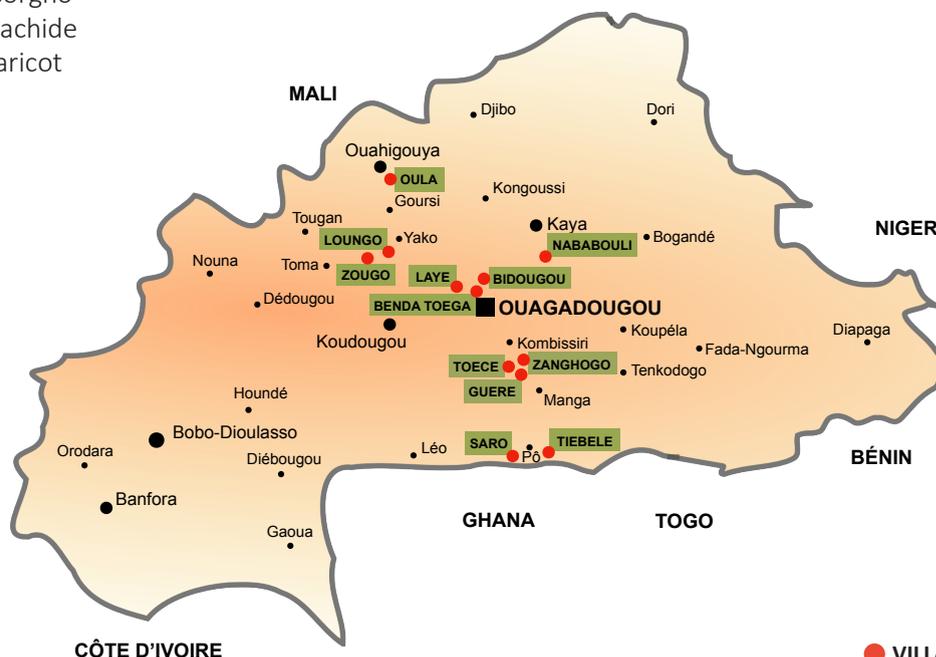
Oui, maintenant avec la mise en pratique des méthodes Jéthro (fosse fumièrre, rotation des cultures, fauchage du foin...), mon foyer a trouvé la joie et la stabilité.

Mon mari a aussi reçu la formation, ce qui fait qu'à nous deux, nous sommes devenus une force de transformation. Sur la même surface de 3 hectares, le résultat a plus que doublé.

- 15 sacs de maïs
- 6 sacs d'arachide
- 2 sacs de haricot

C'est grâce à l'aide de Jéthro que j'ai pu acquérir ma première génisse. Maintenant avec mon mari, nous avons 3 vaches, 2 taureaux, 2 génisses et plusieurs petits ruminants et volailles. Tous nos enfants vont à l'école et ils mangent suffisamment.

Merci à Jéthro qui a apporté un changement qualitatif dans mon foyer. A chaque année, nous affrontons la saison avec enthousiasme et sérénité.



● VILLAGES TOUCHÉS PAR JÉTHRO

# NOUVELLES DE JÉTHRO

par Mady Ouédraogo



## FORMATION POUR LES NOUVEAUX DÉTENTEURS DE VACHES LAITIÈRES MÉTISSÉES

Fin 2018, le gouvernement du Burkina Faso a lancé une vaste campagne d'insémination des vaches locales avec des taureaux à génétique laitière mais n'a prévu aucun accompagnement, lorsque ces nouveaux détenteurs de bétail laitier développeront leur élevage. Jéthro a pris la décision d'accompagner ce programme dès 2020 afin d'aider ces nouveaux propriétaires de bovins à réussir ce défi d'élevage. Le gouvernement a salué et appuyé la démarche, les cours ont commencé au mois de juillet.

Voici le retour de N. Alexis Ouedraogo, chef d'une famille de 6 membres, habitant Loubila / Oubritenga (centre du Burkina) et commissaire de police à la retraite :

J'ai suivi la formation du 22 au 25 juillet 2020 au CFA à Benda-Toéga. Le thème était : « Maitrise de l'insémination artificielle dans la gestion du troupeau laitier. » Pour pouvoir participer à cette formation, j'ai laissé la responsabilité de ma ferme à deux vachers. Grâce aux acquis de cette formation, je sais désormais mieux sélectionner les vaches à inséminer, les gérer durant leur gestation, suivre les veaux dès leur naissance jusqu'à leur entrée en production. J'attends une nette amélioration du rendement en lait de mon troupeau. A court terme, je voudrais m'engager dans la culture fourragère pour une bonne alimentation de mon troupeau surtout durant la période sèche. Mes remerciements vont à l'équipe Jéthro pour cette initiative qui va certainement donner un coup de pouce au rendement des fermiers producteurs de lait.



N. Alexis Ouedraogo entouré de ses vaches

### INFORMATIONS

**En raison du COVID-19, le comité Jéthro a décidé d'annuler avec regret notre traditionnelle Fête Jéthro. Si la situation sanitaire le permet, nous organisons une grande fête pour les 20 ans de Jéthro en automne 2021 avec la venue de nos collaborateurs du Burkina.**

Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don. Jéthro vous remercie de votre soutien.

#### 100 CHF

Équipe un(e) paysan(ne) avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

#### 200 CHF

Représente l'aide initiale d'un paysan(e)burkinabé(e) pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

#### 600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un(e) paysan(ne) burkinabé(e). En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.



scan me

Nouveau : vous pouvez dorénavant faire un don via Twint

Impression - 600 ex.

#### Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :  
CCP : 17-77570-8  
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Vos dons sont déductibles d'impôts dans toute la Suisse.

#### Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO  
Case postale 1606  
2001 Neuchâtel  
[www.jethro-suisse.org](http://www.jethro-suisse.org)

Suivez-nous sur

